



# La beauté du souvenir #2

**BILAN – Résidence culturelle et artistique  
Saison 2022-2023**

à l'EHPAD Galignani à Corbeil- Essonnes

# LE PROJET

*La beauté du souvenir* est une résidence culturelle et artistique, qui rassemble différentes disciplines: le récit de vie, l'écriture, le jeu théâtral, la danse, la photographie, le conte, la musique, l'exposition et le spectacle. *La beauté du souvenir* c'est raconter des souvenirs, des bons moments dans le passé. Face au vieillissement, à la perte d'autonomie et au sentiment d'isolement, le projet *La beauté du souvenir* est un espace-temps de liberté et d'expression, de partage, d'évasion, d'ouverture vers la création et ainsi la vie.

## Les journées spectacles : Le premier vendredi de chaque mois de

Un spectacle

Une exposition

Un goûter

## Les ateliers : les mardis de 14h à 16h

Les ateliers ont permis de multiplier les connaissances et les pratiques de différentes disciplines artistiques : écriture, contes, jeu théâtral, musique, danse, studio photographique, la récolte de témoignages.

Atelier porte-ouverte le 27 juin 2023 en compagnie des comédiens Henry Lemaigre, Jeanne Guillon Verne et de la musicienne Fanny Perrier-Rochas. Les résidents ont pu profiter d'un atelier théâtre dans l'atrium et d'une déambulation musicale dans les chambres avec une exposition de la compagnie Liria.

## Les résidences artistiques ponctuelles

L'EHPAD Galignani accueille des compagnies, des artistes pour qu'ils effectuent un travail de création et/ou de recherche artistique. **La compagnie Liria** est venue créer les spectacles *La beauté du souvenir* et *Hey le coq* (avec Henry Lemaigre). **La compagnie Demain on change** tout est venue répéter *L'homme oiseau*.



# Les spectacles

*The horsemen* - **Compagnie Les Goulus** – Arts de rue

*Être à l'impuissance, un queerbaré* - **Compagnie Anna se fait la belle** – Théâtre

*Le kabaret* - **Compagnie Les frères Kazamaroffs** - Cirque

*En mémoire de nos souvenirs* – **Ambre Gollut** - Musique

*MALL - désir* - **Linda Rukaj et Arben Bajraktaraj** - Musique

*Archibald et Margaret* - **Compagnie Mangano-Massip** – Danse-Théâtre

*Du fond des âges* - **Fanny Perrier-Rochas** - Musique

*The electric house* de Buster Keaton - **Rafael Simonsz** - Ciné-Concert

*L'homme oiseau* - **Compagnie Demain on change tout** – Arts de rue

*Hey le coq* - **Compagnie Liria** - Conte musical

# Les expositions

**Ibtissem Verduze Ceramique** - Exposition de céramiques

**Moïka Romain** - Exposition de photographies et sérigraphies

**Djamila Ghilani** - Exposition de broderies et mosaïques

**Linda Rukaj** - Exposition de dessins - *D(R)ITARE*

**Gilles Dantzer** - Exposition de photographies - *Mimesis#10*

**Sarah Golbart** - Exposition de peintures

**Sarah Letouzey** - Exposition de dessins

**Compagnie Liria** - Exposition de photographies – *La beauté du souvenir #2, La parole rêvée des femmes #2, le rêve d'un homme ridicule*

# Les résidences

## *Hey le coq (création)*

Texte, mise en scène, jeu : **Simon Pitaqaj**

Musique : **Arnaud Delannoy**

Un musicien et un conteur-comédien nous racontent avec humour et poésie les méandres des personnages imaginaires et réels. Au rythme de la musique aux couleurs balkaniques, nous passons du conte aux souvenirs et la fiction se mêle à la réalité.

### Représentations :

**EHPAD Galignani à Corbeil-Essonnes (91)** : 1 représentation tout public (2 juin)

**Jardin privé à Corbeil-Essonnes (91)** : 1 représentation tout public (3 juin) dans le cadre du festival « Rendez- vous aux jardins » organisé par la ville de Corbeil-Essonnes

**Imprimerie art Center à Nemours (77)** : 1 représentation tout public (10 juin)

## *L'homme oiseau (répétition)*

Par la **Compagnie Demain on change tout**

Musiciens et acteurs colportent ses humeurs. La musique est son souffle, son langage favori. Deux violons, deux cuivres, un capitaine, un saltimbanque et un singe forment son équipage.

### Représentation :

**EHPAD Galignani à Corbeil-Essonnes (91)** : 1 représentation tout public (5 mai)

## *La beauté du souvenir (création)*

Dirigé par : **Simon Pitaqaj**

Avec : **Henry Lemaigre**

« La beauté du souvenir » est un projet artistique au sein de l'EHPAD Galignani à Corbeil-Essonnes. Nous avons eu le désir de prolonger ce geste artistique en jouant sur scène, avec des comédien.ne.s professionnel.le.s, les souvenirs de ces personnes. Les souvenirs des grands-parents d'Henry Lemaigre, intervenant du projet, s'inviteront tel une flèche dans le cœur le faisant basculer dans une introspective.

### Représentations :

**Parc Chantemerle à Corbeil-Essonnes (91)** : 1 représentation tout public (09 juillet 2022) dans le cadre du festival Barak'Théâtre

**TAG à Grigny (91)** : 1 représentation tout public (13 avril 2023) dans le cadre de la soirée Les inattendues organisée par Le théâtre du menteur et l'Amin Théâtre

**Parc Robinson à Corbeil-Essonnes (91)** : 1 représentation tout public (25 août 2023) dans le cadre du festival Barak'Théâtre







# LA BEAUTÉ DU SOUVENIR #2 EN CHIFFRES

**9 intervenants artistiques** qui ont proposé des ateliers de pratiques artistiques.

**100 h d'ateliers** proposés pour séances.

**80 participants** pour les ateliers.

**18 spectacles/concerts/expositions** proposés lors des journées spectacles

**34 artistes.**

**706 personnes** présentes pour la programmation artistique  
dont **94 enfants** de centres de loisirs et d'élèves d'écoles primaires (Corbeil-Essonnes.)

**5 résidences artistiques** : création, répétition.

# PARCOURS CULTUREL

## Au Théâtre de Corbeil-Essonnes

27/11/2022 Concert - China Moses

04/12/2022 *Fourberies* - Compagnie d'Henry

12/02/2023 Concert - Paris percussion group

04/04/2023 *Ma* – Compagnie Furinkai

## À la médiathèque Chantemerle à Corbeil-Essonnes

À partir du 08/07/2023 Exposition *La beauté du souvenir #2*

08/07/2023 Vernissage exposition avec les résidents de l'EHPAD

## Au parc Chantemerle à Corbeil-Essonnes

08/07/2023 Rencontres et atelier avec les habitants de Corbeil-Essonnes

# QUESTIONNAIRE DE SATISFACTION

## Pour les résidents :

**87%** très satisfaits des spectacles

**85%** très satisfaits du goûter

**62 %** satisfaits des expositions

**100%** trouvent que le projet a un impact positif voire très positif sur leur état émotionnel

**71%** notent une amélioration des relations entre résidents

**50%** constatent une amélioration de la relation soignant/résidents

**100%** disent avoir retrouvé l'envie de sortir

**87%** sont satisfaits à très satisfaits du projet

## Pour les professionnels :

**91%** très satisfaits des spectacles

**81%** très satisfaits des expositions

**85%** trouvent une amélioration des relations soignants/résidents

**90%** très satisfaits du projet

**90%** notent une amélioration du bien-être au travail

**90%** constatent une meilleure dynamique d'équipe

**81%** ont changé leur regard sur les résidents grâce à ce projet



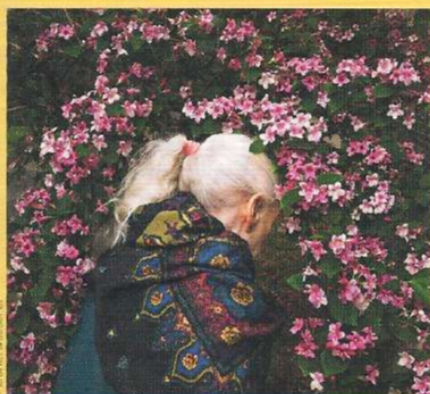
EXPOSITION

L'ŒIL  
URBAIN

**Lionel Jusseret,  
Les Impatientes**

MJC-CS Fernand Léger

Le photographe Lionel Jusseret s'est immergé dans le quotidien d'une maison de retraite. Il y a rencontré une communauté invisible qui, malgré elle, se retrouve en marge de la société. Ces hommes et ces femmes nés entre 1920 et 1945 sont appelés la génération silencieuse. «Les Impatientes» témoigne des conditions de leur fin de vie institutionnalisée. Mais au delà de l'hommage à leur culture de papier peint fleuri qui fait écho à lui seul à notre mémoire collective, subsiste une question : pourquoi nos pays dits développés ne sont-ils plus capables de prendre en charge dignement leurs aînés ? ■



PORTRAIT >>>>

## Habiter son âge

La ville de Corbeil-Essonnes prend soin de chacun. Elle met tout en œuvre pour qu'habiter sur son territoire soit une belle histoire tout au long de la vie. Le pôle seniors propose des animations pour que nos aînés se divertissent et des dispositifs de maintien à domicile. Toutefois, certains peuvent perdre une partie de leur autonomie ou souffrir d'isolement.

C'est alors que l'entrée en Établissement d'hébergement pour les personnes âgées dépendantes (EHPAD) peut devenir nécessaire. Cette étape marquante est parfois difficile à vivre. Ces établissements souffrent encore d'une mauvaise réputation. Pourtant, **L'EHPAD Galignani, gagne à être connu et reconnu.** Nous nous y sommes rendus pour découvrir comment sont accompagnés nos seniors lorsqu'ils doivent y emménager. En fonction des situations individuelles, l'établissement accueille les personnes âgées à partir de 60 ans. **Assez vite, on prend conscience qu'il y fait bon vivre et ce ne sont pas les centenaires, parfois présentes depuis plus de dix ans, qui diraient le contraire.** Isabelle Desmoulins, psychologue de l'EHPAD assure le suivi des résidents dès les premières heures. «Une fois la personne arrivée, on élabore un projet personnalisé.

On recueille ses habitudes de vie pour essayer d'instaurer une continuité. Cela permet aussi de déterminer ce qui va lui être proposé en fonction de ce qu'elle aime et de sa personnalité, en termes d'animations, d'autonomie, de relations sociales à maintenir...». Nadia Carcasset, directrice de la structure, ajoute «nous avons la chance d'avoir deux animatrices très impliquées et très dynamiques qui proposent des animations de qualité. **Il faut souligner le travail et l'investissement du personnel pour le bien-être de nos résidents.**». Résolument ouvert vers l'extérieur, l'EHPAD développe les partenariats avec de nombreuses associations, organise des activités avec des centres de loisirs et propose même des spectacles et des expositions. D'ailleurs, **la prochaine représentation est programmée le vendredi 7 avril 2023 à 15h,** alors à vos agendas ! ■



Isabelle Desmoulins et Nadia Carcasset dans le jardin de l'EHPAD Galignani.



### SENIORS

EHPAD GALIGNANI >>>>

# La beauté du souvenir

Avec le projet « La beauté du souvenir », la compagnie Liria, en résidence artistique au théâtre de Corbeil-Essonnes, met à l'honneur les vies bien remplies des résidents de l'EHPAD Galignani. Le vendredi 2 juin marquera la fin d'une saison culturelle diversifiée qui s'est déroulée dans les murs de la structure.

La beauté du souvenir englobe différentes actions. Depuis plusieurs mois, la compagnie Liria, très engagée et dirigée par Simon Pitaqaj, propose des ateliers théâtraux aux résidents. « Au début, ils étaient un peu réticents, ils ne connaissaient pas le monde du spectacle. Ils ont commencé à reconnaître nos visages et à nous repérer. **Depuis, les échanges se créent et les amitiés se nouent. Dans l'ensemble, ils sont ravis que l'on fasse des choses ensemble.** » Avec ce projet, la troupe cherchait à mettre en lumière le « beau » qui habite leurs souvenirs. Pour cela, la compagnie a une méthode qui porte ses fruits. « On ne les regarde pas comme des personnes âgées ou des malades, mais plutôt comme des comédiens alors les rapports changent. **On fait attention évidemment, mais on les titille, on les bouscule et on les pousse à sortir de leur quotidien.** Et les résultats sont là. Ces nouveaux artistes se prennent au jeu et n'hésitent pas à mettre perruques et costumes pour devenir, l'espace d'un instant, des marquis ou des Don Juan. « On a installé un studio photo et on leur a demandé d'apporter un objet qui leur est cher. Ils ont sorti des peluches, des chapeaux, il y en a qui sont venus maquillés. On avait des enfants en face de nous, ce sont eux qui se sont mis en scène ». **En plus des ateliers, le projet comprend une saison culturelle complète avec représentations et expositions variées.** Tous les mois, une compagnie invitée interprète ou répète dans l'EHPAD, un

spectacle de qualité professionnelle, toutes disciplines confondues, danse, musique, marionnettes... **En préparation d'un futur spectacle qui s'intitulera aussi « La beauté du souvenir », Simon et la compagnie Liria récoltent les plus beaux témoignages qu'ils mettent en scène devant les résidents.** « Ils ressentent une sorte de fierté de voir qu'on parle d'eux. Ils remontent le temps et racontent d'autres anecdotes. Ils parlent de leur mère, de la guerre, de la grève de 36... Leur enfance est là tout le temps et c'est vraiment là que je voulais les emmener ». La compagnie prévoit aussi des représentations dans les salons des étages et dans les chambres de ceux qui ne peuvent pas accéder aux spectacles. Orgue de barbarie, jongleurs et chanteurs défilent à leur chevet. Si la saison 2022-23 se termine en juin, la relation avec les résidents se poursuivra cet été grâce au festival Barak Théâtre. **Les photos prises pendant ces derniers mois seront bientôt exposées à la médiathèque Chantemerle.** Une nouvelle saison culturelle débutera en octobre 2023 avec le retour de spectacles de grande qualité gratuits et ouverts à tous les 1<sup>ers</sup> vendredis du mois.



**Partenaires de l'initiative : le théâtre de Corbeil-Essonnes, la DRAC Île-de-France, l'ARS, Fondation France, l'EHPAD Galignani, le département de l'Essonne et la région Île-de-France ■**

© Compagnie Liria





## La compagnie Liria: la liberté en partage

**Liria** signifie liberté en albanais. La compagnie, créée au lendemain de l'indépendance du Kosovo, axe son travail sur le texte, le corps et les objets. Elle fabrique des spectacles intenses, dans une langue inventive à la poésie écorchée, avec «des comédiennes et comédiens italiens, africains, maghrébins, français, croates, aussi des vieux d'EHPAD, des mamans maliennes, une Algérienne et Marilyn», comme dit Simon Pitaqaj, son directeur. Bouleversante d'humanité, sidérante de justesse, souvent drôle puisqu'il faut rire du malheur, l'œuvre qu'élabore la compagnie Liria est passionnante. Installée en résidence à Corbeil-Essonnes, elle y fait dialoguer le territoire et le monde.

Entretien / Simon Pitaqaj

### Pour un théâtre nourri de l'humain

Metteur en scène et comédien, dramaturge et conteur, Simon Pitaqaj a installé la compagnie Liria à Corbeil-Essonnes où il travaille à constituer un répertoire original qui tisse trame humaine et chaîne théâtrale.

Comment êtes-vous arrivé à Corbeil ?

**Simon Pitaqaj :** Avec *Nous, les petits enfants de Tito*, en 2017. L'équipe du théâtre de Corbeil cherchait une compagnie qui pouvait travailler avec des jeunes en rupture sociale sur les thèmes qu'abordait cette pièce. La compagnie Liria a donc été accueillie en résidence, assortie d'un soutien à la production et à la diffusion. Avec une vingtaine de jeunes, nous avons mêlé récits de vie et fiction, réécriture et mise en scène, et créé *Boubakar made in France*. Puis, avec des femmes issues de l'immigration, notamment maliennes, nous avons commencé un travail sur l'identité, l'origine, la double culture, les enfants perturbateurs, qui a donné *Les Mamans courage*, un livre et plusieurs représentations. Tout ce travail s'est ensuite développé avec *Les Papas sont-ils courageux ?* et *La Parole rêvée des femmes*. Ce projet est né de la demande d'une association qui avait vu *Les Mamans courage* et voulait rendre hommage à une femme détestée du quatrième étage par son mari, événement qui avait traumatisé le quartier. Pour interroger la violence faite aux femmes, nous avons récolté leurs témoignages au local de l'association Arc-en-ciel du quartier de l'Ermitage. Nous sommes ensuite allés dans un autre quartier, les Tarterêts, avec l'association Falato, jusqu'à organiser des expositions au théâtre de Corbeil et dans les médiathèques, et un spectacle où ces femmes apportent leurs voix et leurs récits avec courage, confiance et dignité.

Comment ces témoignages nourrissent-ils votre création ?

**S. P. :** J'aime entendre ces voix et aussi la langue qu'elles parlent. Un français cabossé, retors. Ça m'amuse d'en jouer et d'aménager le mélange entre l'écriture et l'oralité. La main écrite et arrive à formuler ce qui est dit à l'oral en le complétant. Il faut ensuite que l'écrit soit audible : cet aller-retour me passionne. Ces femmes, sur scène, donnent sans vouloir donner, dans un présent parfaitement adéquat à l'essence du comédien. C'est à cet endroit que ça me touche.

« Ce qui me passionne dans les mythes, c'est la manière dont ils habitent le quotidien. »

Ce lien entre oral et écrit nourrit aussi votre attrait pour les mythes...

**S. P. :** Les légendes et les contes sont traditionnellement racontés et doivent passer par l'écrit pour être dits sur scène. Je m'en inspire comme je le fais des témoignages, pour les rendre à ma manière. Comme si je les devrais pour mieux les retracer. Ces allers-retours me permettent de trouver ma langue à moi. *Le Prince* a été construit selon ce principe, sous la forme d'un dialogue entre Arkadi, personnage de *L'Adolescent* de Dostoïevski, et Moussa, un jeune des Tarterêts. Deux époques, deux



© Liria

continents, deux langues, mais les mêmes problématiques. Ce qui me passionne dans les mythes, c'est la manière dont ils habitent le quotidien. Ça a commencé avec *La Vieille Guerre* et la naissance du mythe du Kosovo à la bataille du Champ des Merles, en 1389. Il est passionnant de comprendre comment les légendes se créent et comment leurs personnages nous animent encore aujourd'hui. C'est ce que j'ai fait avec *Le Pont*.

Dans *P'tit Jean le Géant*, votre dernière création, vous mêlez toutes ces sources...

**S. P. :** *P'tit Jean le Géant* est aussi né d'une légende. Ce spectacle interroge la manière dont la fiction révèle l'intime et comment l'intime devient fiction. Comment se débrouille-t-on avec le passé ? Le prend-on comme il est, douloureux, ou lui rend-on sa vitalité pour pouvoir vivre avec ? Le théâtre permet de restaurer le temps et de voir ce qu'on peut faire du passé pour qu'il ne demeure pas statufié. Je viens moi-même d'un passé tragique : que dois-je en faire ? Quand j'ai commencé le théâtre, je ne savais pas que j'allais faire ce voyage passionnant et excitant. La rencontre avec les habitants de Corbeil et surtout avec

les femmes m'a beaucoup appris. Sur les femmes, évidemment, mais aussi sur moi-même, sur les clichés virilistes : cela m'a permis d'avancer humainement et artistiquement.

Que raconte *P'tit Jean le Géant* ?

**S. P. :** Tout part d'une rencontre entre un Kosovar et un Algérien, qui a quitté l'Algérie après la décennie noire pour vivre sans papiers en France. Le Kosovar y est arrivé dans les années 90, comme moi. J'avais envie de jouer avec les clichés. Qui sont ces deux personnes ? Qui est Ibrahim ? Un criminel de guerre, un terroriste ou sa victime ? Qui est l'Albanais ? Un mafieux, un mac, un trafiquant et un voleur, comme le voudraient les aprioris ? La pièce se déroule en trois tableaux. Après la rencontre, on plonge dans une espèce de rêve qui nous renvoie vers une légende lointaine et horrible. Ces hommes racontent-ils leur vie ou la légende ? Comment la légende éclaire-t-elle leur identité et les pousse-t-elle à se raconter ? Les femmes de la légende viennent alors hanter le récit en l'accompagnant et on découvre l'identité de chacun. Avec ce spectacle, j'arrive non pas à une conclusion, mais plutôt à l'affermissement d'un champ d'écriture, qui m'amène à réfléchir sur ces êtres humains en transit, ce qu'évoquait déjà *Le Prince*. Pourquoi sont-ils en transit, pourquoi ne peuvent-ils pas en sortir, combien de temps dure ce transit ? Je ferai une lecture de *L'Homme transit* le 11 novembre et d'autres projets naîtront autour.

**P'tit Jean le Géant. Théâtre Le Colombier, 20, rue Marie-Anne-Colombier, 93170 Bagnolet. Du 7 au 11 novembre 2023 à 19h30 (relâche le jeudi) ; représentations scolaires jeudi et vendredi à 14h30. Tél. : 01 43 60 72 81. Théâtre de Corbeil-Essonnes, 22, rue Félicien-Rops, 91000 Corbeil-Essonnes. Le 8 février à 14h15 et le 9 à 14h15 et 20h30. Tél. : 01 69 22 56 19. Le 11 novembre à 18h, lecture de *L'Homme transit* au Théâtre Le Colombier.**

### Le répertoire de la compagnie Liria

Après la création de *Nous, les petits enfants de Tito* en 2017, *Le Pont*, d'après Ismaël Kadaré, en 2018, *Le Rêve d'un homme ridicule*, en 2020, et *Le Prince*, librement inspirés de Dostoïevski en 2021, la compagnie Liria continue sa route avec *P'tit Jean le Géant* et le conte musical jeune public *Hey le coq*.

Simon Pitaqaj le reconnaît avec l'élégance et l'humour qui le caractérisent : il ne parle « que de la guerre, des conflits, d'injustice, des morts, des disparus, des viols », non pour s'y complaire, mais parce que la vie des humains, comme la sienne, est ainsi faite. Son théâtre « ne prétend pas offrir des solutions, mais offre des pistes à tâtons, comme autant de voies possibles pour interpréter nos grandes interrogations sur le monde ». Les contes ancestraux s'invitent dans les cités, les légendes dialoguent avec les récits intimes, l'argot fertilise les grands textes, la scène devient le lieu de rencontres inattendues pour créer de nouvelles œuvres qui appar-



© Odile Huleux

tiennent autant à l'auteur-metteur en scène qu'à l'acteur et au spectateur.

**Théâtre de Corbeil-Essonnes, représentations de Hey le coq hors les murs. Calendrier sur [theatre-corbeil-essonnes.fr](http://theatre-corbeil-essonnes.fr)**

### Projets de territoire et festival

La compagnie poursuit sa résidence culturelle à l'EHPAD Galignani et organise chaque été le festival Barak'théâtre. Elle mène également des ateliers d'écriture et théâtre : *La Parole rêvée des femmes* et *La Beauté du souvenir*.

« La Beauté du souvenir fait partie d'une utopie », dit Simon Pitaqaj : un projet humain et artistique qui transforme l'EHPAD Galignani en lieu de vie, de création et de diffusion. Des ateliers toute l'année, un spectacle le premier vendredi du mois, des expositions et « les vieux, les enfants et les habitants de Corbeil » réunis ensemble, dans le rêve d'une vie commune possible. Le travail avec les femmes des associations Arc-en-ciel, Falato et les Gilets Roses relève de la même volonté de faire circuler la parole et de permettre l'apaisement des blessures et des peurs. Quant au festival Barak'théâtre dans les parcs des quartiers de Corbeil-Essonnes, il est aussi un parlant 2020 et désormais installé, avec « un théâtre en bois, des ateliers, des spectacles,



© Liria

des rencontres et des échanges » pour que tous participent au festin du sens.

**La Parole rêvée des femmes #3, le 26 janvier à 19h au Théâtre de Corbeil-Essonnes. Festival Barak'théâtre dans les parcs des quartiers de Corbeil-Essonnes pendant l'été. Renseignements sur [liriacompanie.com](http://liriacompanie.com)**

Focus réalisé par Catherine Robert

**Compagnie Liria**  
Théâtre de Corbeil-Essonnes, 22 rue Félicien-Rops, 91000 Corbeil-Essonnes  
[liriacompanie.com](http://liriacompanie.com)

# COMPAGNIE LIRIA

*« Le théâtre, c'est une façon de décroiser le quotidien  
et ouvrir des chemins différents pour mieux s'approprier le réel »*

Simon Pitaqaj

Simon Pitaqaj La Cie Liria est en résidence au Théâtre de Corbeil-Essonnes. Elle est soutenue par la DRAC Île de France pour ses résidences, le Conseil Régional d'Île de France dans le cadre du dispositif Permanence Artistique et Culturelle, et le Département Essonne.

La Cie Liria a été créée en 2008. Le théâtre est une façon de décroiser et d'ouvrir des chemins différents par la rencontre de l'inconnu. Il n'est pas seulement un divertissement : il doit bousculer, provoquer, submerger... pour finalement faire réagir et réveiller l'intime jusqu'à faire rejaillir cette voix intérieure qui fait vivre nos rêves étouffés par notre raison, la vie. Il propose une autre façon de vivre, de rêver : ne plus être effacé de son existence. Peut-être ! Finalement, la Cie Liria cherche à élargir les perspectives pour donner la possibilité d'aller au bout de nos désirs intimes.

Au fil des créations de la Cie, on voit se former des ponts et des correspondances : les légendes albanaises qui ont marqué l'enfance de Simon Pitaqaj répondent aux questionnements auxquels il fait face aujourd'hui. Les contes s'invitent dans les cités, les mots et l'argot se mêlent aux « grands textes » pour créer de nouvelles œuvres... La scène devient un lieu de rencontre improbable, qui appartient autant à l'auteur-metteur en scène, qu'à l'acteur et au spectateur.

Dans les créations de la Cie Liria, les personnages sont oubliés, mis à l'écart, persécutés, marginalisés, mais ils s'accrochent à la vie, ils veulent vivre, et ils ont des choses à nous dire. Ils errent comme des zombies poétiques ou des fantômes avec la rage au ventre. Ils sont exposés à des dualités révélatrices : la vie et la mort, le rêve et la réalité, les fantômes et les vivants, la mémoire et l'oubli, l'individuel et le collectif, l'ici et l'ailleurs. Le théâtre de Simon Pitaqaj est là pour que nous prenions le temps de les rencontrer ; et la mise en scène de ces dualités, la violence qui en surgit sont au centre des créations de la compagnie. Car c'est de la confrontation et de l'échange que peuvent jaillir des vérités.

Depuis 2018, elle est en résidence Territoriale Artistique et Culturelle en Milieu Scolaire (Dispositif DRAC IdF). Elle propose des ateliers au lycée Doisneau à Corbeil et Henaff à Bagnolet. Elle participe également à la diffusion culturelle à l'Ehpad Galignani de Corbeil. Elle est soutenue par le Conseil départemental de l'Essonne ainsi que La Région Île-de-France dans le cadre d'une Permanence Artistique et Culturelle.



# CONTACT

## **Compagnie Liria :**

Maison des Associations

15 avenue de Strathkelvin 91100 Corbeil-Essonnes

## **Artistique : Simon Pitaqaj**

[liriateater@gmail.com](mailto:liriateater@gmail.com)

06 63 94 93 65

## **Administration : Marine Druelle**

[compagnieliria@gmail.com](mailto:compagnieliria@gmail.com)

## **Stagiaire en diffusion et communication :**

**Gabrielle Zaghrini**

# Remerciement :

L'équipe de l'EHPAD Galignani : Nadia Carcesset, Isabelle Desmoulins, Loïs Giraud, Marlène Marques, le personnel soignant, les stagiaires en psychologie.

Arben Bajraktaraj, Claude Maurice Baille, Julie Bossard, Compagnie Anna se fait la belle, Compagnie Demain on change tout, Compagnie Les frères Kazamaroffs, Compagnie Les Goulus, Compagnie Mangano-Massip, Gilles Dantzer, Joss Dray, Djamila Ghilani, Sarah Golbart, Ambre Gollut, Jeanne Guillon Verne, Ibtissem Verdure Ceramique, Henri Lemaigre, Sarah Letouzey ,Moïka Romain, Fanny Perrier-Rochas, Simon Pitaqaj, Linda Rukaj, Rafael Simonsz.